

Avant-Propos.

De tout temps, le chant des Cantiques a été regardé comme un puissant moyen d'ouvrir les âmes aux inspirations de la grâce et de les entraîner à la pratique de la vertu. Les missionnaires ont toujours eu soin de les employer, dans leurs différentes prédications. Le fondateur des MISSIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE MARIE et de la Congrégation des Religieuses de la SAGESSE, le Bienheureux de Montfort l'a fait plus que tout autre et demeure le modèle du genre. C'est ainsi qu'en parlait, l'un des plus grands orateurs et des plus grands évêques de France, au siècle dernier, Monseigneur Freppel, évêque d'Angers, *deputé* au Parlement français : " Pour graver
" les vérités du salut dans la mémoire de ses Bretons et
" de ses Vendéens, pour en faire un peuple de chrétiens,
" à l'âme simple et vaillante, héroïque et joyeux dans
" la souffrance, toujours et partout, il composa ces
" immortels cantiques, où, *dogme et morale, vertus chré-*
" *tiennes, devoirs d'état, pratiques de piété*, tout prend
" de l'éclat, du mouvement et de la vie, sous les formes
" les plus familières et les moins apprêtées. Après
" avoir prêché, il chantait ses prédications : il chantait
" dans ses joies, dans ses peines, dans ses humiliations ;
" il chantait la nature, où tout lui parlait de Dieu, il
" chantait les victoires de la grâce sur les âmes ; il
" chantait les abaissements de la crèche, les tendresses
" du Sacré-Cœur, les magnificences de l'Eucharistie,
" toujours vif et entraînant, parfois *éloquent jusqu'au*
" *sublime*, mais jamais mieux inspiré que dans les stro-